

Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare,
Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles /
Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de
Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische
Vereinigung für Dokumentation

Band: 33 (1957)

Heft: 4

Nachruf: † Fernand Aubert (1879-1957)

Autor: Borgeaud, M.A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tur- und Geistesgeschichte und für biographische Arbeiten von Bedeutung sind, gleichgültig, ob es sich um Bestände von öffentlichen und privaten Bibliotheken, von Archiven oder von Gesellschaften handelt.

4. Um die Arbeit der einzelnen Meldestellen nicht zu erschweren, sollen vorerst aber nur die Nachlässe von Persönlichkeiten des 18., 19. und 20. Jahrhunderts generell erfaßt und dem GHK von den der VSB angeschlossenen Bibliotheken gemeldet werden.

B. *Art und Form der Meldungen*

1. Alle der VSB angeschlossenen Bibliotheken werden eingeladen, diejenigen handschriftlichen Nachlässe bedeutender Persönlichkeiten unseres Landes, die sich in ihren Beständen vorfinden, dem GHK zu melden.
2. Um Überlastungen zu vermeiden, beschränken wir uns in der ersten Etappe auf die Nachlässe des 18., 19. und 20. Jahrhunderts (siehe Abt. A, Art. 4).
3. Die Meldungen haben nicht auf Kartothekkarten, sondern auf weißem Papier des Formates A 4 zu erfolgen.
4. Für jeden Nachlaß ist ein besonderes Blatt zu verwenden.
5. Die Meldung soll folgende Angaben enthalten:
 - a) Name der Persönlichkeit bzw. der Familie, um die sich der Nachlaß gruppiert.
 - b) Geburts- und Todesdatum der Persönlichkeit, resp. zeitliche Begrenzung der Aktenstücke.
 - c) Umfang und Stoffgebiet des Nachlasses.
 - d) Herkunft des Nachlasses.
 - e) Bestehen über die Akten genaue Inventare oder Kataloge?
 - f) Signatur der Akten.
 - g) Ist der Nachlaß bereits zugänglich oder bestehen zeitliche und formelle Benutzungsbeschränkungen?

Es handelt sich hier um eine kulturelle Angelegenheit, der gegenüber wir uns nicht passiv verhalten dürfen. Der Vorstand bittet alle der VSB angeschlossenen Bibliotheken, mitzuarbeiten und die entsprechenden Meldungen sobald als möglich der Schweizerischen Landesbibliothek zukommenzulassen. Für das Verständnis und die Unterstützung danken wir zum voraus.

Im Namen des Vorstandes der VSB

Der Präsident: *L. Altermatt*

† FERNAND AUBERT

(1879—1957)

C'est avec une douloureuse surprise que les amis de M. Fernand Aubert ont appris son décès, survenu après une courte maladie le 15 juillet 1957. Au début du mois, il parcourait encore le bâtiment de la BPU où ses anciens collègues avaient coutume de le rencontrer presque tous les jours, car il avait fait véritablement de sa chère maison des Bastions sa seconde demeure. Il n'avait pas changé ses habitudes dans sa studieuse retraite qui n'était pas pour lui des vacances, mais bien la prolongation sur un plan légèrement différent d'une activité de près d'un demi-siècle.

Né à Genève en 1879, Fernand Aubert, licencié ès lettres, avait été nommé assistant à la Bibliothèque en 1908. Bientôt sous-conservateur, il devint par la suite bibliothécaire et conservateur des manuscrits. C'est à la tête de ce département qu'il accomplit pendant trente-quatre ans toute sa carrière.

Une forte tradition genevoise et huguenote — sa famille descendait de réfugiés de l'Édit de Nantes — le destinait à sa vocation. Neveu d'Hippolyte Aubert-De la Rüe qui fut directeur de la BPU, il était naturel qu'il fût attiré par ce rôle de protecteur et collectionneur des trésors du passé intellectuel et spirituel de la Cité. Il y voua jusqu'à ses dernières forces et c'est presque à sa table de travail que la mort est venue le prendre.

Après Frédéric Gardy, les bibliothèques suisses perdent en Fernand Aubert un de ces représentants d'avant 14, toujours plus rares hélas, un de ces témoins des premières années de l'ABS à l'aurore du siècle. Leur silhouette aimée, encore si XIX^e, formait comme le lien entre deux âges: cet avant-guerre à la tranquillité presque fauleuse et notre époque tourmentée. Lorsqu'on écoutait Fernand Aubert évoquer des souvenirs — et il le faisait d'une manière charmante et bien à lui — on se sentait transporté dans un passé révolu et pourtant si attirant. Il les avait notés dans ses *Confidences d'un bibliothécaire* (1938) et nombreux sont ceux qui l'entendirent il y a quelques années encore, lors d'un repas d'assemblée à Vaulion, rappeler ses premiers pas dans la carrière sous la conduite bienveillante d'Hermann Escher à qui il vouait une juste admiration, tout en se moquant spirituellement du jeune homme qu'il était lui-même alors (*Nouvelles de l'ABS*, 29^e année, p. 15—17).

Mais on ne peut parler de Fernand Aubert sans rappeler son activité comme secrétaire, puis vice-président et enfin président de la Société du Musée historique de la Réformation, cette véritable annexe de la Bibliothèque, tant sont liés leurs destins. Successeur d'Eugène Choisy à la tête de cette bibliothèque calvinienne, il en devint l'âme et apporta à la collaboration du Musée et de la BPU un souci constant, dépouillant sans relâche les catalogues pour assurer l'harmonie d'acquisitions complémentaires. C'est à cette tâche qu'il consacra encore les quinze années d'une retraite active. Et pendant cette époque, rien ne s'écrivit sur l'histoire du protestantisme genevois sans qu'il soit consulté, tant sa profonde connaissance des fonds d'archives, sa vaste culture, servie par une prodigieuse mémoire, le rendaient indispensable. Il fut aussi très longtemps archiviste de la Société J.-J. Rousseau et publia un *Catalogue* des manuscrits genevois de Jean-Jacques.

Il s'était également penché sur l'iconographie calvinienne et réformée et c'est plus d'une cinquantaine d'études, notices et articles

qu'il laisse derrière lui, tous empreints de la plus grande probité intellectuelle et d'un souci de la perfection qui le faisait sans cesse remettre sur le métier l'ouvrage jamais achevé à ses yeux. Toutefois l'œuvre de sa vie fut l'édition de la correspondance de Théodore de Bèze, commencée par Hippolyte Aubert; il ne put malheureusement la mener à chef, mais il eut la satisfaction de trouver en M. Henri Meylan un continuateur hautement qualifié.

En Fernand Aubert, ses collègues perdent un homme au cœur loyal et dévoué, toujours désireux de rendre service — le nombre de ceux qu'il a aidés est légion —, d'une sensibilité constamment en éveil et d'une parfaite gentillesse. Ils garderont vivant son souvenir parce qu'il avait su lui-même leur inspirer un profond attachement. Et c'est le plus bel hommage qu'on puisse rendre à sa mémoire.

M. A. Borgeaud

† Dr. FRANZ HEINEMANN, LUZERN

In Luzern starb am 6. August 1957 im Alter von 87 Jahren Dr. phil. Franz Heinemann-Vaucher, ehemaliger Bibliothekar der Bürgerbibliothek (Eidgen. Sammelstelle für Helvetica vor 1848). Obwohl schon seit 1920 zum Journalismus übergetreten, fühlte sich der Verstorbene zeitlebens mit der Gilde der Bibliothekare verbunden, als deren Veteran er noch an der Jahresversammlung in Luzern 1953 gefeiert wurde. 1870 im luzernischen Hitzkirch geboren, studierte er nach Absolvierung des Gymnasiums in Luzern an der Universität Freiburg i. Ue., wo er 1895 mit einer Dissertation über die « Geschichte des Schul- und Bildungslebens im alten Freiburg » abschloß. Weitere Spezialstudien in Paris, London und Florenz bereiteten seine künftige Laufbahn vor.

Nach dem Rücktritte des Bibliothekars Franz Josef Schiffmann wurde der junge hierfür vortrefflich prädestinierte Gelehrte 1896 mit der Leitung der Bürgerbibliothek der Stadt Luzern betraut, welche Stelle erhöhte Bedeutung gewann, als gleichzeitig das alte Helvetica - Institut an der Reuß durch Bundesratsbeschluß zur « Eidgen. Sammelstelle für Helvetica vor 1848 » erhoben wurde. Als erster Bibliothekar dieser Sammelstelle stellte ihr Franz Heinemann in räumlich und personell noch bescheidenen Verhältnissen seine ganze jugendliche Kraft zur Verfügung, indem er die Bibliothek mit großem Erfolg beinahe ein Vierteljahrhundert lang betraute. Er entwickelte vorab eine eifrige systematische Sammeltätigkeit auf allen Gebieten der Alt-Helvetica, so daß der erste grundlegende Ausbau und die große wissenschaftliche Auswirkung dieser Sammelstelle dauernd mit seinem Namen verbunden bleiben wird. Neben den Druck- und Handschriften wußte er auch unter kluger